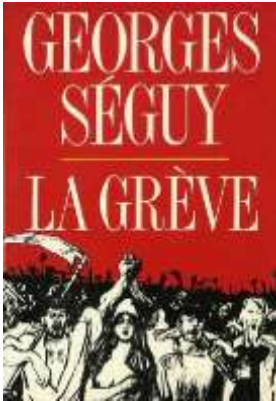


Le Billet : La grève



« *La grève* ». Pas un jour sans que radio, télévision ou journaux n'emploient le mot. Georges Séguy, secrétaire général de la CGT de 1969 à 1982 y avait consacré un livre en 1993. Il est de coutume, avec beaucoup d'arrières pensées, d'accoler au mot un adjectif. Il y a bien sûr la *grève générale*, en référence à 1968 ; la *grève franche*, arrêt de travail traditionnel, la *grève avec occupation* inaugurée en 1936 chez Bréguet dans l'agglomération havraise ; la *grève tournante*, avec une organisation rotative des arrêts de travail ; la *grève bouchon*, avec blocage de la production à un point stratégique du fonctionnement de l'entreprise ; la *grève surprise*, sans préavis ; la *grève perlée*, avec un ralentissement volontaire de la cadence de travail ; la *grève du zèle*, avec une application rigoureuse des normes et des règlements ; la *grève sur le tas*, celle où l'on croise les bras ; la *grève de la faim* qui consiste à cesser de s'alimenter ; la *grève politique et insurrectionnelle* comme en 1944 pour chasser l'envahisseur ou durant les guerres coloniales ; la *grève des mères* à la manière de la chanson pacifiste et antimilitariste de Montéhus, en 1905 ; la *grève générale des impôts* parfois évoquée ; il y eu aussi « *l'eurogrève* » des cheminots en 1992 ; il y eu même la *grève de la moustache* des ouvriers boulangers et limonadiers en 1907, on ne plaisantait pas, à l'époque, sur le droit d'être moustachu. On a connu, un peu trop souvent, *des grèves défensives*, afin de sauver des emplois ou une industrie, et puis comme nous l'observons actuellement *des grèves offensives* pour l'augmentation des salaires. N'en déplaise à Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, les *grèves préventives* cela n'existe pas.

Comme le rappelle l'historien Stéphane Sirot dans le journal l'Humanité du 10 novembre 2022 « *...les grèves demeurent le meilleur moyen de produire du progrès. Elles ne sont pas toujours victorieuses, mais une large part d'entre elles ont atteint des résultats significatifs, supérieurs à ce que les employeurs étaient prêts à accorder à froid. Et même dans les raffineries, les syndicats non inclus dans la lutte n'auraient rien eu sans la pression exercée par les grévistes* ». Il s'agissait bien d'une grève offensive et de rien d'autre

Soutenez l'IHS CGT 76 - Participez à ses initiatives,

Adhérez en [cliquant ici](#)